

*Dour* signifie en effet, *eau, rivière*, et ce mot sert encore à désigner de nos jours un grand nombre de cours d'eau : La Dore en Auvergne, la Doire en Piémont, le Douro en Portugal, l'Adour en Gascogne.

A une époque où la vie des populations était renfermée dans un rayon fort restreint, on donnait fréquemment le nom générique d'*eau, rivière*, à un cours d'eau particulier, et ce nom est souvent parvenu jusqu'à nous fort peu altéré. Il en était de même pour les montagnes : dans les limites de l'ancien *ager Gofiacensis*, près de Saint-Maurice-sur-Dargoire, un monticule porte encore le nom de *Peu* ou *Peux*, dénomination celtique des plus certaines *Peu* ou *Peux* (en latin *podium*) n'est en effet qu'une variante du mot *Puy* ou *Puech* qui sert à désigner une montagne dans tout le centre de la France. Quant à la forme *Peu* ou *Peux* qui subsiste encore, comme on le voit, dans le Lyonnais, elle était particulièrement usitée dans le Poitou, le Languedoc et même dans la Franche-Comté, où près de Laviron (Doubs) une montagne porte encore le nom de *Peu de Laviron* (1).

Fera. *Fire* ou Sainte-Agathe (Mornant). La transaction de 1323 donne encore à cette *villa* le nom de *Fera* (ann. 960, 678, 1003. Sav., ch. 129. 349).

Florentinus. Florentinianus. *La Côte*, près du Calichet (Mornant). L'acte de 1323 appelle encore cette localité *Florentinus*. Mais cette dénomination est complètement tombée dans l'oubli, et nous ignorerions la situation de cette ancienne *villa*, si un acte du 11 mars 1719 ne nous apprenait que le territoire de la Côte, près du Calichet,

(1) Bullet. Mémoires sur la langue celtique. V° Peu.